

# Éditorial : vivre sans boulevard ni spectacle

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 317-318

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## VIVRE SANS BOULEVARD NI SPECTACLE

L'agitation électorale en Suisse est enfin retombée.

Comme notre pays a la chance de ne pas avoir à organiser de présidentielles, la Suisse peut d'ores et déjà se remettre au travail, pendant que la France s'arrêtera un an et demi pour cause de nouvelle campagne électorale. Nous allons entendre parler pendant un an ou deux de « pacte républicain ». Cette invention reste à fabriquer en France alors qu'elle est pratiquée depuis des dizaines d'années en Suisse sous le nom de *consensus helvétique* voire de *formule magique* il y a plus longtemps. Les Suisses de l'intérieur qui, comme Charles Friderici le disait encore récemment, qualifient volontiers la politique française de « politique spectacle », ne boudent d'ailleurs pas leur plaisir devant ce spectacle, pour autant qu'il soit joué de l'autre côté du Jura.

En 2016, la Suisse sera présidée par son ministre de l'Économie, Johann Schneider-Ammann (PLR), diplômé à la fois de l'EPF à Zurich et de l'INSEAD à Fontainebleau. Le Conseil fédéral comptera donc deux élus UDC comme à l'époque où Christoph Blocher y siégeait et comme pendant la courte période entre l'élection d'Eveline Widmer-Schlumpf et l'expulsion de l'UDC de la section grisonne devenue le socle du PBD. Ueli Maurer passe aux finances, ce qui fait d'ores et déjà au moins plaisir à l'armée suisse. Il vient également d'apporter sa pierre à la différenciation entre FN et UDC en disant pis que pendre du programme économique de Marine Le Pen. Il ne convient pas pour autant de banaliser certaines des thèses extrémistes de l'UDC, mais la lecture de l'interview de Tim Guldimann vous rappellera que la politique suisse est beaucoup plus complexe que certaines postures droite-gauche à la française.

C'est d'ailleurs le rôle des médias de contribuer à mieux faire connaître le système suisse à ceux qui le connaissent mal ou qui le schématisent à l'excès, et tout particulièrement en ce qui nous concerne au service des Suisses à l'étranger. Pourtant même en Suisse où traditionnellement on consomme plus de médias qu'ailleurs, les choses ne

sont pas encourageantes. Selon une étude de l'Institut de recherche Fög de l'Université de Zurich, entre 2009 et 2015 la proportion de jeunes adultes (16-29 ans) consultant régulièrement de véritables médias est en chute libre : presse de 44 % à 26 %, télévision de 65 % à 39 % et radio de 66 % à 43 %. Et ce n'est pas comme on pourrait le croire au profit de médias d'information en ligne, mais au profit de sources diverses privilégiant l'émotionnel et l'événementiel plutôt que le politique et le culturel. La même étude souligne la concentration inquiétante des médias dans d'énormes groupes qui n'augurent rien de bon pour la pluralité de l'information.

Constat sévère également sur la qualité du traitement de l'information et sur ce que l'étude appelle la boulevardisation de la presse suisse. Néanmoins, même si l'étude souligne la plus grande facilité rédactionnelle et le dopage des ventes qui résulteraient d'une bonne dose de chiens écrasés et de vie privée des stars, nous préférons vous parler de la Vaudoise Géraldine Fassnacht plutôt que de la Genevoise Nabila. Elle vole nettement plus haut, au sens propre comme au figuré.

C'est pourquoi, si nous voulons continuer dans cette ligne où nous essayons de préférer la qualité à la facilité et l'indépendance à la fonctionnarisation, nous avons besoin de votre soutien par vos abonnements et par la diffusion autour de vous. Grand merci à ceux qui ont utilisé la carte « Braunwald » de cette année pour offrir des abonnements à *Suisse Magazine*. C'est une aide infiniment précieuse.

Avec ou sans carte, nous vous souhaitons à tous une excellente année 2016, et nous dépêchons de vous concocter le prochain numéro.

Y. Alliaume

Philippe ALLIAUME  
Rédacteur en chef  
redaction@suissemagazine.com